

21^e PRIX BAYEUX-CALVADOS DES CORRESPONDANTS DE GUERRE :
LE PRIX A PAYER POUR LA LIBERTE

Pour la 21^e année consécutive, Bayeux a été le témoin de rencontres et de débats entre les professionnels et le public, de projections et d'expositions d'exception. Plusieurs centaines de journalistes ont répondu présent à l'invitation de la Ville de Bayeux et du Conseil général du Calvados. Le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, ce sont quelques jours essentiels pour prendre le recul indispensable à la compréhension d'un monde de plus en plus violent et de plus en plus complexe. Une semaine pour prendre le pouls de la planète, au-delà de l'émotion.

Correspondants de guerre en danger

Au cœur de la semaine, une question a hanté tous les esprits : « **Comment être reporter de guerre aujourd'hui ?** » Jury professionnel, scolaires et grand public ont cherché l'équilibre entre « **l'émotion et la raison** ». La présence des parents de Camille Lepage, assassinée en Centrafrique et des parents de James Foley, exécuté par l'Etat Islamique a jeté une lumière crue sur la situation critique des reporters sur les théâtres de conflits. Ils sont devenus, en Syrie comme ailleurs, des cibles, des enjeux de communication et des monnaies d'échanges. « **Les journalistes sont des témoins à supprimer** ». C'est le triste constat dressé par Christophe Deloire, Directeur Général de Reporters sans Frontière.

Le témoignage de Diane et John Foley restera l'un des moments les plus émouvants de cette semaine riche en symboles. « **James ne doit pas être mort en vain. Il est mort pour donner la parole à ceux qui ne l'ont pas** ». Des paroles de paix pour rendre leur dignité aux victimes de la guerre, civils et journalistes, qui ont également résonné au cœur de la cathédrale de Bayeux, ouverte pour la première fois au Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre. Laurent Van der Stockt, photoreporter, a investi l'édifice religieux pour tenter de faire d'un chiffre abstrait, « 200 000 », une réalité. « **Ce sont 200 000 individus qui sont morts. Aujourd'hui, nous avons toujours plus d'images et nous sommes moins bien informés. Avec quelques photos qui rentrent en résonance avec ce lieu si particulier, j'ai souhaité rendre un visage aux victimes du drame syrien. C'est une situation sans précédent, un peuple bombardé par son propre gouvernement. Et le monde ne bouge pas** ». Des civils au secours de victimes, des portraits à taille réelle de syriens dont le quotidien est marqué par la guerre, les

photos de Laurent Van der Stockt s'inscrivent dans l'architecture gothique de la cathédrale pour inviter à la réflexion, avec pudeur et humilité.

Planète en guerre

Si la Syrie est présente à la fois dans les expositions et dans les travaux du jury, le Prix Bayeux-Calvados ouvre également des fenêtres sur la Centrafrique, théâtre d'un conflit sanglant. Une exposition collective interpelle le public dans l'écrin de la Chapelle de la Tapisserie. Les images sont dures, le constat implacable : la planète est en guerre. Aux portes de l'Europe, l'Ukraine et la Russie sont engagées dans un conflit qui ne dit pas son nom. Les photos grand format de Maria Turchenkova dévoilent cette « *République populaire du chaos* ». Vendredi soir, la soirée sur la Russie de Vladimir Poutine a rassemblé 1200 spectateurs, preuve que l'événement sensibilise toujours plus un grand public, soucieux de comprendre un monde complexe et en mutation.

Un palmarès entre raison et émotion

Le jury du Prix Bayeux-Calvados composé de 40 journalistes et son président Jon Randal ont également mis en lumière les conflits oubliés par les médias. « **C'est aussi le rôle du Prix Bayeux-Calvados** ». Le président de cette 21^e édition a apporté aux débats du jury le recul de 50 années de journalisme de guerre. Le prix du jury dans la catégorie photo a ainsi été décerné à Mohamed Al-Shaikh, pour son reportage réalisé au Bahreïn, « *la majorité chiite poursuit ses manifestations contre le pouvoir* ». Le public votait également pour départager les reportages photos. Emin Ozmen emporte le Prix du Public pour SIPA Press et son reportage : « *Syrie : La barbarie au quotidien* ». Dans la catégorie TV, format court, la Syrie est restée au centre des débats. Le Jury international a décerné le Prix à Lise Doucet pour son reportage sur la ville de Yarmouk, diffusé sur BBC News, tandis que le Prix de Lycéens de la Fondation Varenne revient à Ian Pannel pour BBC News également. Les jeunes bas-normands ont été durablement impressionnés par les images de l'attaque chimique sur une école syrienne. Dans la catégorie TV Grand Format, la Syrie toujours avec le reportage de Marcel Mettelsieffen pour Arte Reportage, « *Syrie : la vie, obstinément* ». Dans la catégorie presse écrite, Anthony Loyd se voit récompensé par le jury pour son reportage paru dans le Times qui éclaire la grande difficulté des journalistes à couvrir le conflit syrien : « *I thought of Hakim as a friend. Then he shot me* ». Le Prix presse écrite Ouest-France Jean Marin est attribué à Claire Meynial pour son article

paru dans Le Point : « *Dans le village martyr de Boko Haram* ». Dans la catégorie radio, Olivier Poujade est récompensé pour son reportage « *L'opération Sangaris dans le piège de Bangui* », réalisé en Centrafrique pour France Inter. Le prix du Web Journalism récompense le travail collectif « *Grozny: nine cities* ». Enfin, c'est à l'unanimité que le jury a décerné le prix photo du jeune reporter à Alexey Furman pour son saisissant reportage sur la crise ukrainienne.

Le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre, c'est une semaine pour « poser son sac » et se donner le temps de la réflexion. Les reporters de guerre sont aujourd'hui et plus que jamais en danger. Protéger les journalistes est plus que jamais une obligation. Alors qu'ils sont menacés, enlevés ou exécutés, c'est avec eux la liberté d'informer qui risque de disparaître. C'est le terrible constat dressé par le Prix Bayeux-Calvados des correspondants de guerre. Une question cruciale pour les professionnels bien sûr, mais également pour tous les citoyens.

Aurélie Viel – Marion Orczyk – Cyrille Malinosky – 02 31 51 60 59

info@prixbayeux.org